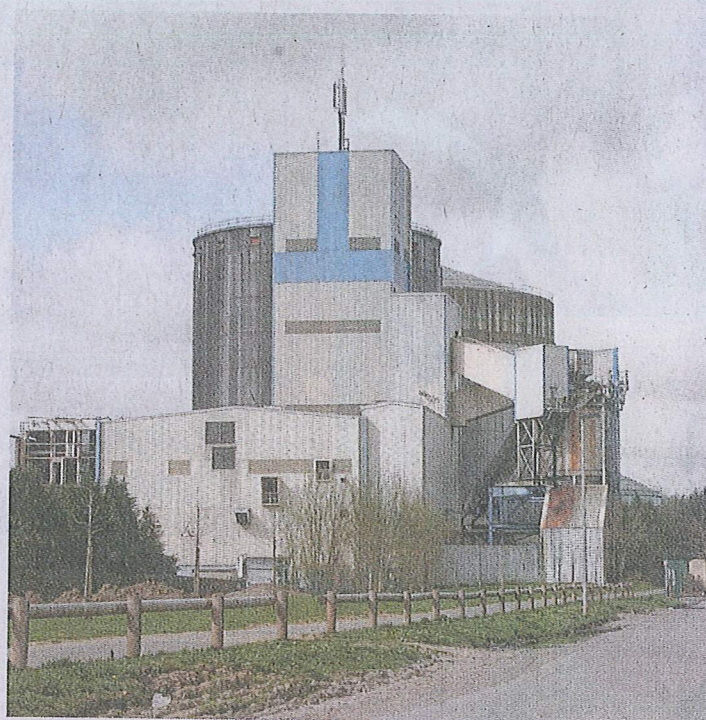


La nouvelle école a encore franchi un palier

○ Nous vous avons déjà parlé du projet d'école à pédagogie active porté par le collectif NESPA. La semaine dernière, celui-ci a encore franchi une nouvelle étape. « *Le dossier vient d'être envoyé au conseil général de concertation pour l'enseignement et l'avis de la ministre devrait tomber en février prochain*, nous détaille Frédéric Chomé, à l'initiative du projet. *Nous avons pas mal travaillé, avons reçu le soutien d'une dizaine d'écoles et choisi de nous centrer sur la pédagogie Freinet* ». Comme l'expliquent les initiateurs du projet, cette école secondaire visera à faire de l'élève un acteur de son apprentissage. « *La pédagogie de cette nouvelle école soutiendra la curiosité naturelle et le plaisir d'apprendre via des activités qui font sens pour les élèves. Dans ce même mouvement, les évaluations seront pensées de manière constructive en favorisant notamment l'auto-évaluation et l'engagement dans le travail. La médiation et le tutorat entre élèves prendront le pas sur la compétition et le redoublement. Une attention particulière sera portée aux aptitudes relationnelles* ».

Après de longues négociations, l'école prendra finalement place sur le site de la Sucrerie, à Genappe. « *La parcelle de terrain précise reste cependant à déterminer. Cependant, on sait qu'il fera entre un et deux hectares* », nous confie Frédéric Chomé. Le terrain sera propriété de l'ASBL menée par l'équipe NESPA. « *Nous serons liés à la Région par un bail emphytéotique* », explique-t-il.

Pour l'ASBL, le choix de Genappe était assez logique. « *Nous avons discuté avec plusieurs autres communes comme Lasne et La Hulpe.*



Sur le site de la Sucrerie.

■ X.A.

Cependant, Genappe est très bien située. Au centre d'une zone de 40.000 habitants. Et il faut savoir qu'il n'y a pas d'écoles secondaires à Genappe, Villers-la-Ville et Lasne. Cette école permettrait de faire baisser la pression des demandes », nous expose Frédéric.

UN PROJET INDISPENSABLE

De plus, notre province reste l'une de celles qui proposent le moins d'établissement scolaire par habitant. « *La moyenne est à une école pour 8.800 habitants. Et notre province est à un établissement pour 10.400 habitants* ». Cet argument fait partie du dossier qui a été envoyé à la Communauté Wallonie-Bruxelles. Au final, c'est un bâti-

ment de 6.000 m² qui s'apprête à sortir de terre, si accord il y a. « *Si nous obtenons l'agrément, il nous faudra encore préparer le marché public pour déterminer l'architecte et réaliser les travaux. En cas de refus, nous avons de quoi argumenter. En effet, nous avons réalisé toute une étude à laquelle 1.200 personnes ont réagi* », témoigne Frédéric Chomé. L'école devrait ouvrir ses portes en septembre 2017. « *Nous démarrerons avec quatre à six classes de premières années. Nous les ferons ensuite évoluer pour arriver aux six années en 2023. Nous recherchons donc déjà activement un directeur pour notre école* », sourit Frédéric. ■

THOMAS WATTIER